

Cosserat, histoire du tissage à Amiens Conférence de Louis Teyssedou

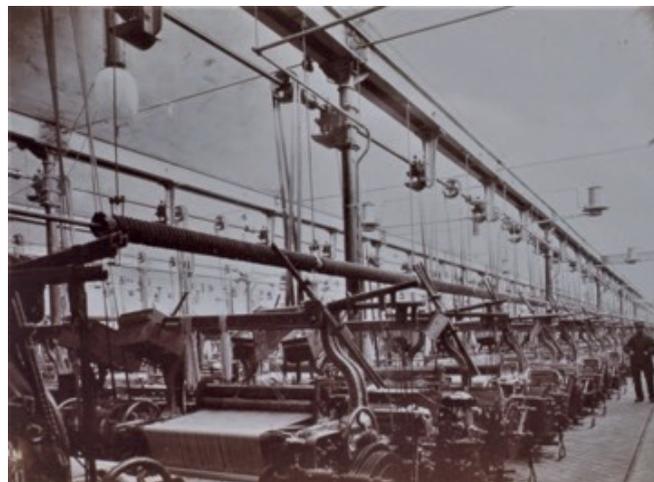
En 1837, Eugène Cosserat héritier d'une famille de tisserands du XVIII^e siècle, installe une filature de lin à Saleux située le long de la Selle. Vingt ans plus tard, à Montières, toujours sur la même rive, il installe une nouvelle usine de tissage de toile. Ces deux usines employaient jusqu'à 1400 ouvriers et étaient à la pointe du progrès technologique. Il faut dire que la ville doit en partie sa prospérité à son célèbre « Velours d'Amiens ».

Durant les deux guerres mondiales, les deux usines résistent et continuent leur production mais les obus causent de nombreux dommages. En 1956, la filature de lin ferme ses portes à cause d'une crise qui touche toute la filière. C'est le début de la fin d'un règne industriel.

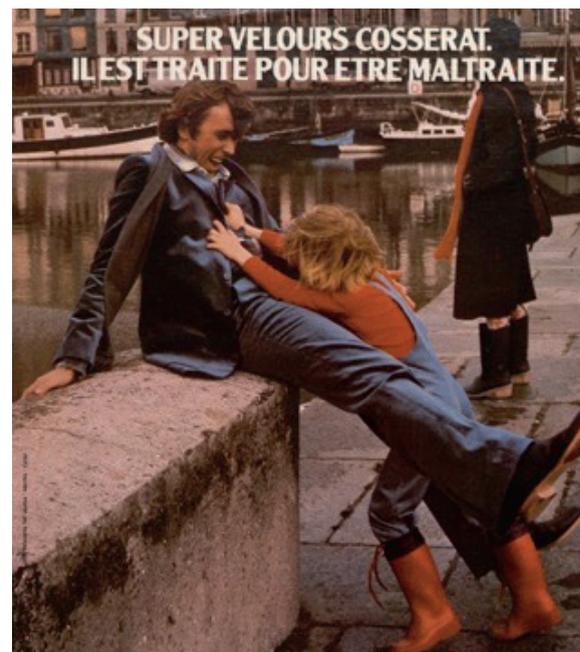
De 1956 à 2008, l'usine Cosserat du quartier Montières est plongée dans la tourmente de la concurrence étrangère et se trouve confrontée à une nouvelle économie. Cosserat adapte sa production, licencie du personnel et ne réalise plus que certaines étapes de la confection du velours avant de s'arrêter définitivement.

Cette conférence se propose d'évoquer les derniers temps de cette aventure industrielle amiénoise et le début de la patrimonialisation de ses bâtiments.

Louis Teyssedou est enseignant en lettres-histoire-géographie au lycée Edouard Gand à Amiens et chargé de cours à l'UFR d'histoire de l'Université de Picardie Jules Verne. Auteur d'un ouvrage sur le sujet, il est également président de l'association Mémoire de Sayetteur qui valorise le patrimoine Cosserat et membre de l'association culturelle amiénoise La Bête.



A



B

A : Vue intérieure de la salle dite des 500 métiers de l'usine Cosserat datant de la fin du XIX^e siècle, don de Denis Rifflard[5Z958, Archives municipales d'Amiens]

B : Publicité de la marque Cosserat, affiche des années 1970 [12Fi1750, Archives municipales d'Amiens]